L'Évangile aux bains de mer

Protestantisme et « désir de rivage » en Charente-Inférieure au XIX^e siècle

The Gospel at the seaside. Protestantism and "hunger for the seaside" in Charente-Inférieure in the 19th century

Nicolas Champ

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2010>

DOI : 10.4000/abpo.2010

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2011

Pagination : 117-134

ISBN : 978-2-7535-1691-5

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Nicolas Champ, « L'Évangile aux bains de mer », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 118-2 | 2011, mis en ligne le 30 juin 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2010> ; DOI : 10.4000/abpo.2010

aux unionistes et secondairement, selon les possibilités, aux jeunes filles protestantes de la région¹⁰². Au nom du groupe Sud-Ouest des Unions chrétiennes de jeunes filles, la maison réouvre ses portes l'année suivante¹⁰³. En germe à ce moment il faut mentionner dans l'un des écarts de Saint-Xandre, Aubreçay, à quelques kilomètres de la côte, le legs fait par Julia Morel en 1912, l'idée étant de fonder un asile et une colonie pour les jeunes filles¹⁰⁴. Le projet ne voit le jour qu'au lendemain de la Grande Guerre.

En germe dès le milieu du XIX^e siècle, s'accroissant au cours des premières décennies de la Troisième République, les moyens utilisés pour rendre présents l'Évangile sur les plages ont été extrêmement divers mais paraissent encore faibles. Les espaces littoraux de la Charente-Inférieure voient se mettre en place de nouvelles structures religieuses qui se destinent à un public jusque-là assez négligé, si l'on excepte Royan, les touristes. La naissance de cultes uniquement estivaux pose de multiples problèmes logistiques et se fait parfois avec un arrière-plan théologique nettement marqué. Ce sont rarement les Églises locales en tant que telles qui prennent en charge et contrôlent les cultes destinés aux villégiateurs. Les seules démarches qui débouchent assez rapidement sur des structures durables sont celles encadrées par la Société centrale, organisation plus souple et spécialisée dans l'évangélisation.

Toutes les Églises réformées littorales ne bénéficient pas du sang neuf des visiteurs protestants. La fréquentation estivale prolonge l'autonomie de certaines Églises isolées comme celle de l'île d'Oléron, mais, inversement, au sud de Royan, les communautés réformées de Saint-Georges-de-Didonne et de Meschers-sur-Gironde ne se signalent pas par leurs initiatives à l'égard des touristes et, au contraire de Royan, connaissent une stagnation voire une décadence numérique. Présents de manière éphémère, les villégiateurs protestants intéressent moins les Églises locales préoccupées de l'encadrement de leurs propres fidèles que des sociétés spécialisées d'ampleur nationale. Celles-ci cherchent à proposer une offre religieuse plus conforme aux transformations des loisirs et des mobilités d'une partie de la population.

Enfin, les littoraux envisagés comme territoires ludiques permettent de viser de nouvelles catégories générationnelles et de pratiquer une évangélisation se destinant avant tout à la jeunesse. Les initiatives des années 1900 préparent celles de l'entre-deux-guerres avec la mise en place de structures plus durables, en particulier pour l'accueil de la jeunesse protestante¹⁰⁵ et dont l'histoire reste largement à écrire.

102. *Bulletin évangélique de l'Ouest*, 15 juin 1912, n° 12, p. 47.

103. *Ibidem*, 1^{er} juin 1913, n° 11, p. 43.

104. *Le Lien rochelais*, mai 1912, n° 5, p. 1-2.

105. Dans le département, outre Meschers, le groupe de l'Ouest des Unions chrétiennes de jeunes gens dispose d'établissements à Saint-Georges-de-Didonne et à Saint-Palais-sur-Mer, à Nauzan.

RÉSUMÉ

Au cours du XIX^e siècle, la Charente-Inférieure voit se développer de nouveaux usages de ses littoraux, liés au tourisme balnéaire. Celui-ci va accentuer les divisions internes à l'une des principales communautés protestantes littorales, Royan. Des cultes protestants spécifiquement adressés aux baigneurs et villégiateurs sont également créés à la fin du siècle dans d'autres stations balnéaires. Ils ne réussissent à se maintenir que grâce à l'appui de sociétés d'évangélisation nationales. Le littoral est enfin investi à l'aube du XX^e siècle par les mouvements de jeunesse protestante, ce qui revivifie l'Église de l'île d'Oléron, alors déclinante.

ABSTRACT

During the 19th century, the Charente-Inférieure department sees the development of new uses of its coasts, linked with the seaside tourism that will increase the internal divisions in one of the main littoral Protestant communities, Royan. Protestant cults specially meant for the bathers and holidaymakers are also created at the end of the century in other seaside resorts. They manage to survive only thanks to the support of national evangelization societies. The coast is eventually invested, at the dawn of the 20th Century, by the Protestant youth movements, which revivifies the Church of the Island of Oléron, then declining.